

# « Au Grand Céline »

Par le Belge Jim d'Etterbeek, 2013

« *Cher Paul-Étienne, à toi ce manuscrit sur un être extraordinaire et inclassable.* »

Au commencement ce fut le mystère. L'émotion. Le Parler. L'écrit. Montaigne a écrit : « L'écriture est la seule richesse de l'homme. »

## **Le petit Céline.**

Louis-Ferdinand n'as-tu pas écrit : « l'homme finit où le fou commence » ?

Le premier roman de Louis-Ferdinand Destouches dit « Céline » fut *Le Voyage au bout de la nuit* écrit à l'âge de 38 ans. Il manque de peu le prix Goncourt. Ce fut un roman épique. À part cela, les Juifs doivent à la France d'être devenus des hommes et des femmes libres grâce à 1789 et à Napoléon 1<sup>er</sup>.

Fuyant les pogroms, l'immigration massive des Juifs de l'Est européen. Début de l'antisémitisme en France, 1883.

Les parents de Céline : Fernand et Marguerite Destouches.

Auteur de *La France juive* (1886), Drumont a inspiré l'antisémitisme du régime de Vichy. Édouard Drumont, « maître de l'antisémitisme », du racisme scientifique, « nez recourbé », « oreilles saillantes », « la main moelleuse et fondante de l'hypocrisie et du traître »... « Ils ont assez souvent un bras plus court que l'autre ». Etc.

Moi, Louis-Ferdinand Destouches, j'ai vu le jour le 27 mai 1894 à Courbevoie. Cette même année éclate l'affaire Alfred Dreyfus, officier français né à Mulhouse en Alsace, ancien élève de l'École polytechnique, de l'École de guerre. Le capitaine Alfred Dreyfus était stagiaire à l'état major de l'Armée lorsqu'il fut en octobre 1894 accusé d'espionnage et arrêté.

« Je suis un explorateur de l'âme humaine. Un maniaque. Un styliste. La plume. L'encre. Le papier, c'est mon univers », Céline.

## **Le capitaine Alfred Dreyfus.**

Condamné à huis clos le 22 novembre 1894 par un Tribunal militaire auquel on avait communiqué « un dossier secret » ignoré de l'accusé et de ses défenseurs. Il fut dégradé en janvier 1895 dans la cour de l'École militaire. La foule hurle : « mort aux Juifs ! » « Mort au traître ! » Il fut interné à l'île du Diable. Céline fut âgé alors de huit mois. Ce procès antisémite influença son père et plus tard lui-même. La France se divise en deux camps, les antidreyfusards et les pro-dreyfusards. En juin 1899, la Cour de cassation annule le jugement de 1894. En août et septembre, Dreyfus est à nouveau jugé à Rennes et par pression de l'état major est à nouveau condamné avec circonstances atténuantes. Il

est aussitôt gracié par le Président de la République en 1906, la Cour de cassation casse le verdict de Rennes, Dreyfus est réintégré dans l'armée, décoré de la Légion d'Honneur, le 13 janvier 1898.

Le 5 juin 1899, Émile Zola, écrivain français, fait paraître en première page de *L'Aurore* : « J'accuse ! » Lettre au Président de la République, par Émile Zola.

Céline était âgé de cinq ans. Il prit parti pour le capitaine Dreyfus et stigmatisant la présidence de Félix Faure, il fut inculpé et condamné à un an de prison. Il se réfugie en Angleterre du 18 juillet 1898 au 5 juin 1899 et rentra en France lors de la révision du procès de Dreyfus qui mourut le 29 septembre 1902 mystérieusement, par asphyxie, les émanations d'une cheminée dans son appartement.

### **Théodore Herzl.**

Fondateur du sionisme moderne et auteur de « Der Judenstaat » (en français : « L'État des Juifs »). Un homme qui avait l'aspect d'un roi assyrien, journaliste et écrivain austro-hongrois d'origine juive assiste à la dégradation du capitaine Dreyfus dans la cour de l'École militaire. La foule hurle : « mort aux Juifs ! » « Mort au traître ! » Cet homme allait bouleverser le destin du peuple juif et du Proche-Orient. Il fut le fondateur du sionisme moderne. Le jeune Céline vivait des temps troubles. Son père vitupérait contre les Juifs qui, pour lui, furent responsables de tous les maux dont souffrait la société. Quant au jeune Céline, il fut proche de sa grand-mère dont il adopta plus tard son prénom. En 1904, sa famille s'établit Passage Choiseul. Sa maman fut dentellière. Il affirma : « j'ai été élevé au Passage Choiseul dans le gaz, 250 becs d'éclairages ! » Ses parents destinaient Louis-Ferdinand à une carrière commerciale. Ils voulaient lui faire apprendre des langues étrangères avant la fin de la Première Guerre mondiale. Il fait deux séjours en Allemagne, puis en 1909 en Angleterre.

### **Céline a neuf ans.**

En 1910, il débute dans « le commerce ». Le jeune Louis fut stagiaire dans la bonneterie puis dans la bijouterie. Louis déteste le travail. Il n'est pas fait pour cela, il préfère la lecture ! Louis songe à s'engager dans l'armée. Il devance l'appel en s'engageant pour trois ans en 1912, aux temps des guerres balkaniques où les Turcs furent presque boutés hors d'Europe, dans la cavalerie. La Première Guerre mondiale éclate, le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. À Berlin comme à Paris, les soldats partent au front la fleur au fusil sous les vivats de la foule sans se douter que les jeunes gens de ces deux nations allaient s'étriper, souffrir, mourir dans les tranchées, de froid, de la boue, des flaques de sang, la puanteur des cadavres, des cris, des blessés sans oublier les rats ! Lors de cette guerre, Louis assiste à toutes ces horreurs, à toutes ces souffrances pendant les quelques semaines où il se rend compte de l'inqualifiable. Il est blessé et hospitalisé.

Louis est blessé le 27 octobre 1914 par balle au bras droit, bataille de la Marne. « Halte-là ! On ne passe pas ! »

### **Céline militaire.**

Quand il fut guéri, Louis-Ferdinand est affecté en 1915 au service des passeports du consulat général de France à Londres. Il fut réformé de l'Armée le 2 septembre 1915. Louis fut fasciné par la capitale de l'Empire britannique. Il a exploré un des quartiers chauds de Londres, Soho. Puis, il découvrit le music-hall. Époque d'avant-garde. Ce fut en 1916 qu'il épousa Suzanne Nébout sans avoir demandé

la permission parentale. Puis, il retourne seul à Paris. Louis a le feu de l'aventure, il veut s'éloigner du conflit mondial et choisit l'Afrique qui fut encore coloniale à l'époque.

Céline au Cameroun à Dipikar. Un certain jeune homme, Céline.

En 1916, Louis est engagé comme surveillant de plantation par une compagnie forestière. Il y eut le Cameroun français et le Cameroun allemand, celui-ci du fait d'une absence de concertations franco-anglaises. Les Allemands y résistèrent plus longtemps dans l'intérieur des terres. Ils capitulèrent en février 1916. Louis arrive là-bas quand les Allemands ont capitulé. Pour lui, le premier contact avec la terre africaine se fait par bateau à Douala au Cameroun. Il se nourrit d'anecdotes dont il s'inspirera plus tard dans *Voyage au bout de la nuit*. Il fut confronté aux épidémies, à la dysenterie et surtout aux moustiques. Huit mois lui suffirent pour vouloir quitter l'Afrique. Il fut épuisé en février 1917. Il rompt son contact, regagne Douala et embarque pour l'Angleterre. Au cours de la traversée, il rédigea une nouvelle, *Des vagues*, premier essai littéraire. Il lui faudra encore de longues années pour devenir ce qu'il allait devenir.

### **De retour à Paris**

Louis, après un second séjour à Londres, continue à travailler à *Euréka*, une revue de vulgarisation scientifique qui lui servira de modèle au Génitron de *Mort à crédit*. En 1918, Louis-Ferdinand signe la traduction d'un article américain sur le progrès. Il est engagé avec un ami par une fondation, la mission Rockefeller, contre la tuberculose. Avec son collègue-marquis, il parcourt la Bretagne et là, ils sont accueillis à Rennes par le Docteur Athanase Follet. Après, Louis quitte la mission et passe son baccalauréat à Bordeaux.

Les amours de Céline. Il épouse Édith Follet, la fille du médecin mais cela ne tient pas longtemps. Céline a un désir de liberté irrésistible. Louis multiplie des liaisons amoureuses avec une prédilection pour les danseuses mais deux femmes compteront dans sa vie. Ce fut Elizabeth Craig à qui il dédiera *Le Voyage* et Lucette Almanzor avec qui il partagera les vingt-cinq dernières années de sa vie. Elle lui a été fidèle jusqu'à la fin...

Lucette Almanzor, épouse de Céline. « Le Voyage au bout de la nuit »... « Journey to the end of the night » « Viaje al fin de la noche » « Bagatelles pour un massacre » « L'École des cadavres » « Louis-Ferdinand Céline Călătorie la capătul nopții »

Louis se mit à écrire son *Voyage*. Dans cette œuvre, il s'inspirera de ses propres expériences le premier conflit mondial où il décrit l'horreur puis celle du milieu hospitalier, un voyage en Afrique dans une factorerie, un séjour en Amérique fut un prétexte à une description de la vie américaine et puis la rencontre avec la misère comme médecin dans la banlieue parisienne. Louis fut plein de hargne héritée de ses expériences du conflit mondial. Il a critiqué la société, le désarroi. Il fut traumatisé par cette boucherie guerrière. Il eut cette facilité pour entraîner son lecteur en le faisant vivre avec ses personnages. Il a accédé à un étonnant lyrisme dont il fit une véritable réalité avec ce roman. Louis-Ferdinand a montré qu'il fut un véritable symphoniste grâce à un romantisme novateur, un nouveau réalisme contemporain, mais hélas ce fut mal compris. Léon Daudet a écrit en 1932 au sujet de ce roman « il sera d'une traduction aussi difficile que peut l'être Pantagruel dont il dérive directement. C'est pour moi une supériorité qu'un ouvrage ne puisse être traduit. C'est qu'il est de source jaillissante dans la langue où il est écrit. »

## Céline reçoit le prix Théophraste-Renaudot.

Léon Daudet compare Céline à Rabelais dans un fameux article dans « Candide ».

Léon Daudet, auteur de « Mourir dans d'obscurs et lointains patelins ». Homme d'extrême droite. « Pas mourir pour les Poldèves »... « Dantzig », Marcel Déat.

Robert Denoël, né en 1902, fut l'éditeur anticonformiste de Céline et aussi d'Antonin Artaud, de Mussolini, d'Aragon, d'Eugène Dabit et d'Adolf Hitler sous l'Occupation. Il continuera à ouvrir son catalogue à Laubreaux et aussi Elsa Triolet. Il fut l'homme des grands lyriques de la Collaboration. Céline mais aussi Laugier, des partisans et le Rebatet des *Décombres*. Robert Denoël qui est allé dans le cahier jaune jusqu'à célébrer la grandeur de la haine de Céline tombera à la Libération assassiné dans des conditions demeurées mystérieuses et obscures... Ce roman, *Voyage au bout de la nuit*, finit par avoir un retentissement universel puisqu'il fut traduit en italien, en allemand, en polonais, en finnois, en portugais, en danois, en norvégien, en serbo-croate, en roumain et en slovène. Il ne manquerait plus que l'Espéranto de Zamenhof ! Mais auparavant, il se dirige aussi vers la médecine. En 1921, il est reçu au premier examen de médecine et en juillet de la même année au deuxième. En 1922, il est autorisé à poursuivre ses études à Paris.

En 1924, en juin, il est engagé par la fondation Rockefeller et mis à la disposition de la section d'hygiène de la Société des Nations. En 1927, il ouvre un cabinet médical à Clichy et quitte la SDN. Louis veut soigner et soulager la misère humaine autour de lui. En même temps, il travaille comme rédacteur au Laboratoire pharmaceutique « La Biothérapie ». En 1935, à la fin de l'année, il rencontre la danseuse Lucette Almanzor qu'il ne quittera plus. Puis parut *Mea Culpa* où Céline découvrit les horreurs du Stalinisme avant Gide, Koestler et Kravtchenko. Le dictateur de l'URSS : Joseph Staline.

Céline n'a pas obtenu le prix Goncourt qu'il méritait pleinement. Le public se divise en deux clans. Des inconditionnels qui crient au génie et ceux que cela dérange et qui lui reprochent son nihilisme, son style. Louis n'oubliera pas cet affront mais Céline ne se décourage point après le grand succès du *Voyage*. Il se met à écrire un nouveau roman, *Mort à crédit*, où il raconte son enfance. Il est un fait que Robert Denoël a toujours soutenu Céline envers et contre tous, et c'est encore lui qui a fini par publier sa propre apologie de *Mort à crédit*. Denoël ne cessera jamais de soutenir Céline qui lui a valu le succès mais aussi attiré des critiques méchantes jusqu'à son mystérieux assassinat à la Libération !

Les communistes français attaquèrent Céline pour son œuvre, *Mea Culpa*, contre le Stalinisme.

Staline, la maison natale du dictateur à Gori en Géorgie. De son vrai nom, Djougachvili Jossip « Sosso », plus tard, il fut « Koba » (1879-1953) Le « petit père des peuples ». Le Camarade Joseph Vissarionovitch Staline. Il fut déboulonné dans *Mea Culpa* par L.-F. Céline.

Dans *Mort à crédit*, Céline a laissé délirer son langage cru. Exemple : « Ah la salope alors qu'il ressaute ! Ah la garce ! Il lui fout un coup de genou en plein dans les cotes, elle voulait se barrer, elle faisait des façons, Antoine ! Antoine ! J'en peux plus ! Je t'en supplie, laisse-moi mon amour fais attention ! Me fais pas un môme ! » Et j'en passe et la critique se déchaîne contre le livre qu'elle trouve abject. Céline garde le silence. Il reste discret et c'est Denoël qui finit par publier sa propre apologie de *Mort à crédit* pour défendre Céline. Ce roman, Céline fut au sommet de son art. La forme très libre de la syntaxe. Il employa une langue très populaire.

## L'affaire Stavisky, années trente

« L'escroc, le Juif qui a ruiné la France activement, recherché ».

La montée de l'antisémitisme. « Le métèque. » « L'apatride. » « Les Juifs sont nos maîtres. » « Il a couvert sa femme, la belle Arlette, d'or et de diamants. »

Alexandre Stavisky « escroc » au début des années trente servit de bouc émissaire pour accabler tout un peuple. Dès la quatrième décennie du XX<sup>ème</sup> siècle, il y eut une crise économique mondiale. Le scandale financier où des Juifs furent compromis. Exemple Marthe Hanau, la banquière. 1928, suivi de l'affaire Oustric. 1930, l'affaire Stavisky. 1933 attisera la haine du métèque, de l'apatride.

Stavisky avait en effet monté une énorme escroquerie à partir des bons de Bayonne, ces émissions étaient en effet frauduleuses, les bons ayant été gagés sur des bijoux faux ou volés. De surcroît, un certain nombre de compagnies d'assurances et d'autres investisseurs qui avaient massivement souscrit s'inquiétaient de ne pas être remboursés. La société, le gouvernement étaient corrompus, ce qui déclencha la réaction du 6 février 1934 à Paris. Le scandale Stavisky entraîna la chute du Cabinet Chautemps.

Le 24 janvier 1934, ce dernier fut remplacé par Daladier secondé par Louis Barthou aux affaires étrangères, du Maréchal Pétain à la défense, le préfet de police Chiappe est relevé de ses fonctions. Serge Alexandre Stavisky s'était établi en France avec son père en 1898 alors qu'il avait douze ans. Il fut naturalisé Français en 1910. Monsieur Serge Alexandre fut recommandé par les parlementaires et surtout par le ministre des colonies, Albert Dalimier.

À Chamonix, 9 janvier 1934.

« Le chalet, le vieux logis. » « Les ordres viennent d'en haut. Liquidons-le, il doit rester muet, compris ! » « Le suicide d'Alexandre Stavisky. »

Il est plus que certain que l'affaire Stavisky ait marqué Céline ! Son antisémitisme est devenu délirant, il ne fut pas le seul. Charles Maurras, chef de L'Action française. Antisémitisme notoire, contemporain de l'affaire Dreyfus.

Louis aimait se gausser de ses semblables et des gens en général. Il a écrit le meilleur et le pire si on veut, il ne faut pas oublier que ses pamphlets furent écrits avant les atrocités hitlériennes. Après un nouveau séjour à New York en février 1937, il écrit en six mois *Bagatelles pour un massacre* où il considère que la France est décadente.

Autrefois, Renan a dit à Paul Déroulède : « jeune homme, la France se meurt, ne troubler pas son agonie. » Céline qui avait connu les horreurs de la guerre tremblait d'angoisse pour son pays. Il voyait approché l'irréparable pour la France qui s'enfouissait dans son linceul. Que pouvait-il faire ? La décadence pour lui, ce fut le cinéma, l'alcoolisme, les francs-maçons et naturellement les Juifs sans oublier la menace de la Russie soviétique.

Pour lui, le communiste et le Juif furent ses boucs émissaires sans oublier non plus que, pour lui, le Juif Léon Blum et son Front populaire menait la France vers la guerre. Toute sa théorie est, si on veut, restée choquante et comique à la fois.

## **Réponse à *Bagatelles pour un massacre*,**

« Mon Cher Céline,

Moi, Jim, le Belge d'Etterbeek, d'origine juive, je m'adresse à toi au-delà de la vie, de la mort, non, tu n'étais pas vraiment antisémite. Tu fus hélas noyé dans cette ambiance. Tu n'es pas responsable. C'est l'Occident et le monde musulman qui sont responsables. Ils ont maintenu les Juifs pendant des siècles à l'écart de la liberté dans les ghettos et les mellahs sans vouloir les intégrer. Ils ont fait d'eux des parias et cela a mené à la Shoah et aux camps de la mort nazis.

« Le fanatisme est le mal suprême que ce soit la religion ou tout totalitarisme. Le hasard et le néant existeront éternellement. »

Mon Cher Céline, tu n'es pas responsable de cela et l'antisémitisme nous a menés à un monde nucléarisé avec tous les dangers que cela engendre. Albert Einstein et les savants d'origine juive ont poussé le Président des USA, Roosevelt, à lancer le plan Manhattan pour fabriquer la bombe atomique avant l'Allemagne nazie. Oui, Céline, nous avons tous été victimes de cet antisémitisme, les Juifs, les non-Juifs. De nombreux Juifs ont adhéré à l'idéal communiste croyant qu'ils allaient être libérés par une révolution mondiale. La fin du capitalisme, la fin des religions, de l'argent, le triomphe de la libre pensée mais ce fut un faux espoir qui a fini au goulag. Ce fut toi, très-Cher Céline, qui a dénoncé les horreurs du stalinisme dans *Mea Culpa* avant Gide, Koetsler et Kravtchenko.

Cher Céline, l'homme ne sera jamais adulte. Toi, tu n'as jamais cru à l'homo sapiens. Pourquoi as-tu été critiqué, haï ? Parce qu'à vrai dire, tu fus libre penseur, tu n'as jamais fait des manières. Le fanatisme n'a jamais été vaincu et ne le sera jamais. C'est le cancer de l'être humain ainsi que les religions. Le fanatisme est le destructeur-né-et-juré de tout accord, les fanatiques sont des gens bornés, sectaires, aux vues étroites, des zéloteurs. Toute autre opinion que la leur est pour eux une infamie. L'hérésie et l'emprisonnement de l'intelligence.

Cher Céline, le fanatisme cherche à entraîner et à enfermer dans sa prison l'Univers tout entier, c'est-à-dire toute l'Humanité. Tous les espoirs, toutes les espérances deviennent des dérivés. L'être humain par son égoïsme et son avidité les rejettent. Le Christ, les Apôtres, l'Évangile sont restés lettre morte depuis deux mille ans. Les papes ont remplacés les empereurs romains, c'est-à-dire les Césars et sont les soutiens des nantis sans oublier le silence durant la Shoah du Pape Pie XII.

Bien à toi, Cher Céline, qui parcourt les étoiles. »

Le Belge Jim d'Etterbeek.

### **L'Union soviétique est transformée en goulag.**

Léon Trotski (1879-1940), chef de la Révolution permanente assassiné à Mexico à coups de piolet par un agent de Staline. Les procès de Moscou, 1937, 1938. Il faut écraser les Trotskystes et les « Boukharinistes ».

Céline, en 1938, écrit et fit paraître vers la fin de cette même année *L'École des cadavres* où il se montre ultra-pacifiste redoutant toujours un nouveau conflit mondial, où il n'abandonne point son antisémitisme délirant. Il est rejeté par la Gauche et aussi par la Droite pour son non-conformisme. Ce fut bien du Céline. L'Apocalypse approchait à grands pas. La Guerre d'Éthiopie, la Guerre civile

d'Espagne, l'agression contre l'Albanie, la question des Allemands, des Sudètes, la fausse paix de Munich. Le sacrifice de la Tchécoslovaquie « cédée » par les démocraties occidentales à Hitler !

**Les vaincus de Munich** : Édouard Daladier, Président du Conseil français. Neville Chamberlain, Premier Ministre britannique et « Eh moi, eh moi, eh moi, Staline ! »

Avec son nouveau pamphlet, Céline fut, à vrai dire, en dehors de la politique. Comme le danger de guerre était imminent, il a pensé, lui qui fut mutilé de guerre à une « alliance » avec l'Allemagne contre la Grande Bretagne considérée par lui comme l'ennemi héréditaire, mais il ne comprenait pas qu'on n'était plus au temps de la Guerre de Cent Ans et que l'ennemi se trouvait au-delà du Rhin ni au-delà du « Channel ». Il fut emporté par un délire obsessionnel. Ce fut encore du vrai Céline !

« Richtung Frankreich ! », Adolf Hitler.

Les premières victimes du fascisme : le Negus Haïlé Sélassié 1<sup>er</sup> d'Éthiopie, von Schuschnigg, Chancelier d'Autriche, le Roi Zog 1<sup>er</sup> d'Albanie et Edvard Beneš, Président de la République tchécoslovaque.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, le Reich attaque la Pologne. Le 3, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne, ce que Céline a craint est arrivé. Son « roman » *L'École des cadavres* subit des attaques de toutes parts, des tirs d'arquebuses. Denoël, en accord avec Céline, décide en mai 1939 de retirer les deux pamphlets de la vente. En juin, le Docteur Rouquès que Céline a qualifié de Juif le fait condamner pour diffamation. Puis, il y a pire, le lancement de la traduction allemande de *Bagatelles* provoque une tempête. Céline est accusé de connivence avec Otto Abetz qui fut plus tard ambassadeur du Reich en une France occupée et Darquier de Pellepoix, antisémite rabique qui devait plus tard remplacer Xavier Vallat à la tête de la Question juive mais la déclaration de guerre vint interrompre le débat.

Otto Abetz, ambassadeur du Reich à Paris qui a cru à « une collaboration franco-allemande » qui ne fut qu'un leurre... Otto Abetz ne fut point nazi... Otto Abetz a aimé *Jean-Christophe* de Romain Rolland : « la France et l'Allemagne sont les deux ailes de l'Occident. Qui brise l'une empêche l'autre de voler. » Il fut le roi Otto 1<sup>er</sup>.

La « drôle de guerre » dura jusqu'au 10 mai 1940. En attendant, ce fut « nous irons prendre notre linge sur la ligne Siegfried » joué par l'orchestre de Ray Ventura mais subitement à l'aube du 10 mai 1940 les armées allemandes agressèrent la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Elles traversèrent les Ardennes belges et percèrent les lignes françaises à Sedan et de là, les panzers poussèrent jusqu'à la mer à Abbeville. De ce fait, ils contournèrent la ligne Maginot qui n'a servi à rien, des millions de réfugiés ont encombré les routes du sud de la France. Le chaos était total. Le 14 juin, les armées hitlériennes défilaient sur les Champs-Élysées à Paris.

J'étais réfugié avec mes parents à Revel, à 25 kilomètres de Toulouse. J'ai vu des gens qui sanglotaient, qui pleuraient. La France vaincue, la France battue. La France humiliée. La France asservie. Depuis Azincourt en 1415, la France n'avait pas subi une défaite aussi totale. 5 millions de personnes ont fui l'invasion allemande. 1.500.000 prisonniers qui ont souffert dans les stalags et oflags allemands pendant quatre longues années. 84.000 soldats ont été tués. 80.000 civils ont été tués. C'est la défaite de l'armée française en juin 1940.

Le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain déclare « c'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. »

### **Paul Reynaud, dernier Président du Conseil de la Troisième République.**

La maîtresse de Reynaud, la comtesse Hélène de Portes pousse à la capitulation immédiate. Le cabinet Reynaud démissionne et le Maréchal Pétain constitua le nouveau gouvernement le 22 juin à 18H50, Pétain acceptait les conditions des Allemands et signait un armistice. La bataille de France était terminée. Usurpateur du pouvoir, Pétain se fait nommé chef de l'état par l'Assemblée générale capitulaire réunie à Vichy le 18 juillet 1940. Ce choix ne fut pas plébiscité par le peuple français. Le 10 juin, ce fut le coup de poignard de l'Italie fasciste à la France. Hitler remet à la France ses conditions d'armistice à Compiègne dans le wagon même où Foch remit aux Allemands en 1918 les conditions des Alliés. Mais un jeune Général n'a pas voulu accepter cette déchéance de la France. Il gagne Londres pour continuer la résistance. Il déclare le 18 juin à la BBC « la France a perdu une bataille mais pas la guerre. » Ce fut Charles de Gaulle.

Céline a assisté et contemplé le désastre français. Il décide de décrire ce qu'il a vécu dans un nouveau pamphlet *Les Beaux draps* qui est paru au début de 1941 aux Nouvelles éditions françaises, une société qui fut créée par Robert Denoël. Il y donne sa propre version de l'exode. Céline est écœuré par cette défaite. Il y voit un avenir obscur pour la France. Le gouvernement de Vichy fait symboliquement saisir le livre en zone libre. Céline, à vrai dire, ne s'engage dans aucun parti. Il prévoit même pour les Allemands une défaite inéluctable ! Les années noires, Céline endosse « la chemise brune » par dépit, par provocation. Il se lance dans un antisémitisme délirant parfois « comique ». « Le Juif est un nègre. La race sémite n'existe pas. C'est une invention de Francs-Maçons. Le Juif n'est que le produit d'un croisement de nègres et de barbares asiatiques ». Le délire à la Céline continue. Il y eut la double face de Céline. D'un côté le grand écrivain. De l'autre, « la chemise brune ». « La schizée », la petite aryenne belle et désirable, bien docile, bien sélectionnée par « les Khédives négrites Juifs d'Hollywood, les Harold Lloyd, les Charlie Chaplin, les Edward Robinson, les Groucho, Chico et Harpo, les Max Brothers, Paul Muni, les Peter Lorre...

Gobineau et Lapouge, les ancêtres du racisme français. Le pseudo ethnologue Georges Montandon.

« Ethnie juive » ou « l'ethnie-putain ».

Lucien Rebatet écrit dans *Je suis partout* : « vive l'étoile jaune ! », le 6 juin 1942.

Les racistes affirmèrent que le composé qui a fait la race juive rappelle celui d'une peuplade sud-américaine, les Zambaigos issus d'esclaves noirs, de leurs maîtres blancs et de peaux-rouges ! Un dicton du pays dit : « Dieu a fait le blanc, le noir, le rouge, mais c'est le diable qui a fait le Zambaigo. »

Darquier de Pellepoix ordonne de ne jamais précéder le nom d'un Juif de l'appellation « monsieur » mais comme le Juif untel ».

Le second statut des Juifs. Le racisme de Vichy. Caractéristique physique du Juif à l'exposition anti-juive à Paris « au Berlitz », septembre 1941.

« Les Juifs raffolent des blondes. Le Monde est une société anonyme, un trust dont les Juifs possèdent toutes les actions. Ils raffolent des blondes par-dessus tout. Mrs. Kalkeinstein. Ben



Cinéma. Comme tous les nègres. » D'ailleurs la base de l'antisémitisme du nazi Julius Streicher fut sexuelle. « Un Juif lui a chipé sa belle » pour Céline obsédé par le racisme sexuel. Il écrit « les sémites souillent la femme aryenne. » C'est un racisme qui n'ose pas dire son nom, c'est un racisme qui existe chez tous les peuples.

### **Pierre Laval, le second du Maréchal « Le Prince noir ».**

Pétain.

Le roi de Bourges (1422-1461)

« Maréchal nous voilà ! » L'homme qui serra la main d'Hitler à Montoire.

Durant l'exode, en tant que médecin, son dévouement fut remarquable à tout point de vue. Il fut médecin-chef du dispensaire de Sartrouville. Le 10 juin, alors que les Allemands approchent de Paris, on lui confie l'ambulance municipale. Il prend la route de l'exode avec Lucette, sa compagne, et le personnel vers La Rochelle puis jusqu'à Saint-Jean-d'Angély. Sur la route, Céline se dévoue. Il soigne les blessés qu'ils rencontrent, les victimes des bombardements.

### **L'acteur français Robert Le Vigan, le maudit ami du couple Céline.**

Il fut le meilleur acteur de composition du cinéma français collabo et antisémite. Il a d'abord participé au « rythme du temps », l'émission radiophonique la plus décriée de l'Occupation dans laquelle il tenait en les ridiculisant les rôles de Staline et de Churchill sans compter ceux de nombreux Juifs anonymes voués à l'exécration publique. Des rumeurs circulèrent que Le Vigan fut jaloux de l'acteur Harry Baur et le dénonça comme « Juif » aux Allemands et qui mourut peu après ! Les nazis lui écrasèrent la tête à coup de bottes.

En rentrant, il se trouve sans emploi à cause de la guerre. Jusqu'à la fin de l'année où il est nommé médecin-chef du dispensaire de Bezons. Il parvient à exercer son métier malgré toutes les difficultés dues naturellement à la guerre. Il y a eu deux Céline, le médecin et l'écrivain. Le Docteur Destouches et Louis Ferdinand Céline. Il reste à son poste à Bezons jusqu'au débarquement anglo-américain en Normandie. Il fuit vers l'Allemagne en juin 1944. Il savait que l'Épuration sera sans merci. La priorité sera les exécutions sommaires... « Douze balles dans la peau, salaud ! » Ce furent des exécutions immédiates et sans recours... Il y a eu des innocents ou pas. 40.000 exécutions sommaires, les tortures furent atroces.

### **Pierre Pucheu, Ministre de Vichy, exécuté à Alger en mars 1944.**

Céline l'a bien compris, il fallait fuir à tout prix avant qu'il ne soit trop tard... Ce fut « pas de pitié » pour les collabos, pour les traîtres ! Pendant les années noires, Céline en tant que médecin, il a soigné des personnes juives et il a aidé des jeunes à échapper au travail forcé en Allemagne. Céline a mis « sa chemise brune » par dépit et provoc puis il l'a enlevée... Pourquoi Céline fut-il l'objet de tant de haine et de critiques ? Exemple, Madame Aragon, Elsa Triolet, en littérature, publie en 1943 *Le Cheval blanc* qui fut son meilleur roman. Jean Giono fait paraître ses *Deux cavaliers de l'orage* dans le journal collabo *La Gerbe* que dirige Alphonse de Châteaubriant. En 1943 paraît *L'Étranger* d'Albert Camus à qui Brasillach consacre une longue critique de louanges. François Mauriac est reçu par le lieutenant Gerhard Heller de la « Propagandastaffel », il lui permet de monter *La Pharisienne*. Fabre-

Luce publie son *Anthologie de la nouvelle Europe* qui fut éditée chez Plon en 1942 avec des citations de dirigeants fascistes. Que ce fut Marcel Déat, Alfred Rosenberg, Hitler et j'en passe... Fut aussi antisémite Henri Béraud, prix Goncourt 1922, anglophobe, éditorialiste de *Gringoire*, journal satirique-collabo. Abel Hermant de l'Académie française, collabo. Et c'est sans oublier qu'Aragon fut l'ami de Drieu la Rochelle...

### **Les collabos**

Jean Hérold-Paquis de Radio-Paris. Marcel Déat, chef du Rassemblement populaire français (RPF). Jacques Doriot, chef du Parti populaire français (PPF) qui a rêvé de devenir le Führer français. Joseph Darnand, chef de la Milice de Vichy. Alphonse de Châteaubriant, prix Goncourt 1911, fondateur du journal « La Gerbe ». Philippe Henriot, Secrétaire d'État à l'Information et à la propagande du gouvernement de Vichy.

Naturellement, il y eu aussi les collaboratrices qui subirent un mauvais sort comme l'actrice de cinéma, Mireille Balin qui fut célèbre dans les années trente. Les résistants ont tué devant elle son bel officier viennois puis ils l'ont violée ! Quand la foule se déchaîne, c'est bestial. Quant à Arletty, elle a dit au tribunal « mon cœur est français, mon cul est international ! » Plus de 20000 femmes ont franchi le pas. Une première classique et humiliante punition fut la tonde après la « promenade » dans les rues de la ville. La prison, les propos salaces et venimeux de la foule hurlante. C'est Céline qui savait et imaginait ce qui allait se passer. C'était la fuite ou le peloton d'exécution. Pour ces gens-là, il n'y avait pas d'excuses, pas de compassion ni de pardon. Les collabos, les collaboratrices devaient expier. Céline devait se sauver, leur échapper avec Lucette et Bébert... Pour eux, le savoir, l'intelligence ne comptaient point, la vengeance avant tout !

**Le château de Sigmaringen**, siège des ultras qui ont fui la France : Pétain, Laval, de Brinon, Déat, Doriot, Darnand, Bucard, etc.

Pierre Laval, le « Prince noir », l'homme le plus détesté de France.

Fernand de Brinon, dernier président du Conseil du Gouvernement français fantoche. Il fut aussi ancien délégué de Vichy à Paris. Il fut le plus ultra des nazis français. « Fernand, tu as serré la main du génocidaire Heydrich, le 6 mai 1942, et ta femme fut Juive ! »

Céline n'a jamais compris pourquoi les Juifs lui en voulaient. Pourtant, il n'a jamais tué personne, il a affirmé avec sincérité : « ah, je ne me vois pas violent du tout, j'ai toujours soigné avec beaucoup de douceur si j'ose dire tous ceux qui m'ont approché. J'ai sauvé énormément de gens, d'animaux. »

L'Épuration en 1944. La justice populaire. Les passions furent défoulées et la plus forte d'entre-elle, la plus grisante, la plus impérieuse au cœur des hommes : la haine.

« Douze balles dans la peau, salaud ! Traître ! »

Vengeance pour les otages exécutés par les Allemands de Châteaubriant, le 22 octobre 1941.

Céline ne comprenait point cette hargne à son égard, il n'aurait fait qu'écrire. Ce n'est pas un crime pour lui. Ce furent des « bagatelles », rien de plus. Céline a toujours affirmé qu'il n'y avait chez lui aucun racisme ni agressivité. Le caractère de Céline renfermé, souvent aigri, colérique, méfiant et aussi tout ce qu'on voudra mais pas de méchanceté. Pour Céline, il faut comprendre que son

antisémitisme était simplement un délire, d'une rage contre les maux et les injustices dont souffre l'humanité. Si on veut un prétexte, un cri...

« Cher Céline,

Tu as eu des admirateurs Juifs. Milton Hindus en Amérique. Paul Lévy qui fut directeur de l'hebdomadaire « Aux écoutes » à Paris. Il fut un fait, Cher Céline, que tu l'as échappé belle, grâce à ton intuition, à l'Épuration 1944 qui fut pire que les excès de la Révolution française de 1789. Dieu seul sait quel sort tu aurais subi, ainsi que Lucette et ton petit chat Bébert ! Tu as fui la France à temps ! Tu as fui Sigmaringen à temps ! Pour le Danemark, le pays des Vikings ! Tu as compris que toutes les passions humaines mènent à la haine, le mal suprême, même l'amour, quelles qu'en soient les raisons ! Toute une société fut « épurée » que ce soient les collaborateurs économiques, les gens du spectacle, artistes, journalistes, écrivains... Et tous ces collabos se sont retrouvés au Vel' d'Hiv comme les pauvres Juifs deux ans auparavant, mais eux ont été exterminés dans les camps de la mort nazis. »

Céline, dans son langage fleuri et cru, il prévient les ultras de Sigmaringen : « viens, mon petit chat, adieu les collabos de Sig'... de Lattre vous mettra bientôt la corde au cou ! »

« Viens, Bébert, mon petit chou, mon petit chat... »

« Devant la caserne Quand le jour s'enfuit La vieille lanterne Soudain s'allume et luit C'est dans ce coin là que le soir On s'attendait remplis d'espoir Tous deux, Lily Marlène Tous deux, Lily Marlène Tous deux, Lily Marlène. » Suzy Solidor.

Le **général de Lattre de Tassigny** fut le commandant de la 1<sup>ère</sup> Armée française qui débarqua en Provence, le 15 août 1944...

Céline quitte la France avec Lucette et Bébert, son petit chat pour l'Allemagne. Là, ils retrouvent leur ami, l'acteur Le Vigan à Baden-Baden où ils resteront jusqu'à la fin juillet 1944. Ce fut un Grand Reich. Les bombes anglo-américaines comme de gros grêlons allumaient des incendies partout. Il faut savoir qu'en engageant les deux tiers de la Luftwaffe sur le front germano-russe, Goering pensait qu'il s'agissait là d'une mesure transitoire. En effet, la victoire était prévue à court terme et les forces aériennes allemandes devaient revenir rapidement sur le front de l'Ouest mais il n'en fut rien. Il est un fait que les Alliés tant à l'Est qu'à l'Ouest ont surpassé le Grand Reich dans le domaine de l'aviation. En 1944, les Anglo-américains sortent trois fois plus d'avions que les Allemands. Ce fut désormais une offensive aérienne non-stop. Le Reich fut en feu. Plus de 650.000 civils allemands périrent. Céline assiste à l'apocalypse du Grand Reich.

Le Grand Reich perd la supériorité aérienne. Les nazis ne peuvent plus stopper le rouleau compresseur russe ! Céline, Lucette et Bébert sont pris entre l'enclume et le marteau. Il y avait dans le Troisième Reich allemand en ruines, à feu et à sang 28 millions de travailleurs forcés qui furent raflés en Europe occupée. Les populations civiles allemandes devenaient des sans-abris réfugiés dans les caves. La folie, la neurasthénie, les incendies, les bâtiments s'écroulaient. Les hurlements des sirènes, le bruit infernal des avions alliés. La peur de l'Armée rouge. Tout cela ensemble, ce fut l'enfer. La bande de criminels nazis a mené le peuple allemand dans un entonnoir, un gouffre. L'Allemagne depuis les anciens germains, depuis l'époque romaine, n'avait jamais connu un tel désastre... Dans ce brasier, que devenaient Céline, Lucette et Bébert ? Céline vomissait les ultras de

ce château maudit de Sigmaringen ! Céline les a ridiculisés dans son langage cru et inimitable dans son livre *D'un château l'autre* : « (...) moi, Lili, Bébert, Marion... l'ersatz pâtisserie... à l'autre guéridon, contre nous, c'étaient les « espoirs » des Partis, les ardentes élites P.P.F., R.N.P., Bucard... ceux-là alors donnaient de la voix ! que toute la pâtisserie entende ! les entende ! la refonte totale de l'Europe !... au retour !... au retour !... ce qu'ils allaient faire !... eux ! L'Épuration !... ce qu'elle verrait la France ! Message de la France !... réformes formidables ! révolution ? ah ! là ! là !... Pétain ! cacochyme paranoïaque ! désastreux ! en l'air !... en l'air !... évidemment !... peut-être ils prendraient Bucard, « héros de l'infanterie » ? peut-être ?... Darnand, autre « héros de l'infanterie » ? peut-être ?... mais seulement « sous-verge » de Déat !... pas plus ! Déat, leur homme !... qu'il avait ceci !... qu'il avait cela ! vraiment la seule idole valable ! le géant de la pensée politique ! Doriot ? démagogue et crypto-coco !... rayé, Doriot ! il redeviendrait coco !... fatal !... Laval, bien sûr, était cuit, il avait fait assez de conneries ! il retournerait à son Châteldon !... Brinon ? Brinon ? rayé, pareil !... un jockey !... jockey et un juif !... ça se discutait pas !... et de l'autre côté qu'est-ce qu'on prendrait ? De Gaulle ?... salut ! celui-là rêvait Napoléon ! un rêve de l'École Militaire !... policier provocateur vache ? jamais il vaudrait Clémenceau ! il avait l'air d'être fier d'être grand ! et Maginot ? plus grand que lui ! rayé le de Gaulle !... de Gaulle qui s'appelait van de Walle !... (...) »

### **Sigmaringen, le château des « chauves-souris »**

Pétain. Pierre Laval, « le valet d'Hitler », « le diable », il fut le bouc émissaire du régime de Vichy.

Un seul verdict prévu : la mort. Son exécution fut barbare.

Céline a demandé à de Brinon d'exercer la médecine à Sig', de Brinon accepte.

« Moi, de Lattre de Tassigny, je vous attends la corde au cou ! »

Céline, Lucette et Bébert prennent le train à la gare de l'Est à Paris, le 14 juin 1944 pour Baden-Baden, Berlin, Kraenzlin et, enfin, Sigmaringen. Mais le but final fut le Danemark. Pourquoi le Danemark ? Parce que Céline avait caché avant-guerre chez une amie danoise ses économies converties en pièces d'or. C'est assez étrange qu'il ait choisi ce pays du nord qui a pu soustraire sa communauté juive des griffes nazies grâce au Roi Christian X et à la résistance danoise qui a fait passer les 7500 Juifs en Suède où régnait le Roi Gustave V. Ce même souverain encouragea la mission « Raoul Wallenberg » pour sauver un certain nombre de Juifs en Hongrie grâce à des passeports suédois...

Le roi du Danemark Christian X, le souverain a porté l'étoile jaune et tous ses sujets...

La mort mystérieuse de Jacques Doriot, chef du parti populaire français (PPF). Pour Céline, « la seule idole valable... »

Le 21 octobre 1940, Jacques Doriot écrit dans *Le Cri du peuple* : « les Juifs vont payer ! »

Jacques Doriot en uniforme de la Légion des volontaires français (LVF) sur le front germano-russe. Quant à Marcel Déat, il a toujours rêvé d'être l'unique Führer des nazis français. Le Grand Jacques (Doriot) fut un obstacle. « Il m'enrage cet ancien coco ! », Marcel Déat.

Doriot fut un ancien communiste passé au fascisme. Il fut un grand orateur, un véritable tribun. Né en 1898 à Bresle, il fut ouvrier métallurgiste à Saint-Denis. En juin 1936, il fonde le parti populaire français (PPF). En 1938, son parti compte près de 100.000 membres. Son slogan : « En avant Saint-Denis ! En avant ! France, libère-toi ! »

« Non, Doriot, tu as choisi le mauvais camp. Tu n'as pas plu aux Allemands ni aux ultras de Sigmaringen ni évidemment aux gaullistes. Au début de 1945, tu as cru devenir le chef de tous les ultras français mais la mort t'attendait. Il est certain que tu dérangeais beaucoup de monde. Tu te réconcilies avec Déat, Darnand, Bucard mais le jour même de cette réconciliation, ce fut ton dernier jour. Ce fut le 22 février. Deux avions mitraillent ta voiture sur la route menant à Mengen. Tu es mortellement blessé. Il paraît que les nazis t'ont liquidé ? Il n'y avait aucun avion allié dans les parages... » Un des plus grands manitous de la Collabo disparaissait et qui échappa à de Lattre... Marcel Déat lui succède. Les armes nouvelles promises par Hitler se font attendre... Les V1 et V2 ne suffisent point.

Céline les observe avec lucidité et ironie : « valsez fantoches ! (...) foutu berceau Hohenzollern ! pardi ! juché qu'il était sur son roc !... traviole ! biscornu de partout !... dehors !... dedans !... toutes ses chambres, dédales, labyrinthes, tout ! tout prêt à basculer à l'eau depuis quatorze siècles !... quand vous irez vous saurez !... » Céline, *D'un château l'autre*, 1957.

### **Marcel Déat, chef du Rassemblement populaire français (RPF)**

Qui fut Marcel Déat ? Il fut ancien professeur de philosophie, ancien ministre socialiste qui est passé dans les rangs fascistes. Il a vu le jour en 1894 à Guérigny. À l'époque de Munich, il fut pacifiste dans son journal *L'Œuvre*. Il lance en mai 1939 ce slogan : « Mourir pour Dantzig ? » C'est-à-dire que les Français n'ont pas envie de mourir pour les « Poldèves », les Polonais... Après la mort tragique de Doriot, le pouvoir lui est ouvert. Il ne se rend pas compte que son règne ne va durer que deux mois et que la débandade des ultras est proche. Le 21 avril 1945, l'exode débute pour Déat, sa femme, Hélène, et les débris de son parti. Mais grâce à sa voiture qu'il a pu conserver, il échappera à de Lattre de Tassigny. Il gagnera l'Italie via la Suisse. Il y mourra d'une maladie incurable, oublié de tous à Turin.

Céline avait tout prévu dans son style cru et fleuri : « Les Français de Sig'... Alors eux... bouchés, aveugles... Y pigent pas que les Américains et les Anglais vont les cueillir comme des fleurs et les mettre au poteau... Valsez, fantoches, à la ballade des fusillés... Mais je ne suis pas fou, je fous le camp... Adieu, les gens de la Kollabo... Je m'en vais au pays des lacs. »

Déat fut avec Ante Pavelić, l'oustachi croate, et le Belge, chef du Rexisme, Léon Degrelle, celui qui a su échapper à la justice des vainqueurs lors de débâcle nazie. À Sigmaringen, Pétain et Laval furent supplantés par Doriot et Déat. À Turin, Déat donnait des cours dans un collège sous le nom de sa mère. Après sa mort, en 1955, son journal, saisi en 1945, est resté inédit. Le 27 août 1941, Laval et Déat assistèrent côte à côte, lors d'une prise d'armes à la caserne Borgnis-Desbordes de Versailles, à la remise d'un drapeau au premier contingent de la Légion des Volontaires contre le Bolchévisme. Des coups de feu éclatent. Laval et Déat s'écroulent ensemble. Le premier est légèrement blessé tandis que Déat fut atteint plus grièvement. Il dut subir une laparotomie mais il resta vivant. Déat avait la baraka. Il a quitté Sig' neuf jours avant le suicide d'Hitler.

« (...) Es geht alles vorüber, es geht alles vorbei, auf jeden Dezember folgt wieder ein Mai (...) ». Friedrich Raimund Vesely (1900-1954), mélodie allemande qui fut célèbre.

Céline quitte Sig' après le 22 mars 1945 pour le royaume de Christian X occupé par les Allemands afin de récupérer son or qui est conservé. Il occupa un appartement de Karen Marie Jensen à Copenhague. Les autorités françaises découvrent par l'intermédiaire d'un journaliste la présence de Céline dans la capitale danoise. Alors un mandat d'arrêt est lancé contre le grand écrivain. Céline est arrêté et emprisonné pendant 18 mois à la prison de Copenhague, dans le quartier des condamnés à mort. En fait, il n'y vivra en captivité près d'une année et demie en prison et plus de quatre ans dans une maison au confort rudimentaire, près de la mer Baltique.

Il ne fut point Drumont ni Brasillach. Le premier a fait basculer l'antisémitisme de la gauche vers la droite. Céline fut victime de son époque. L'antisémitisme français a pollué l'Allemagne puis la Russie. L'affaire Dreyfus a été une bombe infernale suivie au début des années trente de l'affaire Stavisky. Chaque Juif et Juive innocents en ont souffert... Le sionisme moderne a vu le jour grâce à cette bombe et le peuple juif haï de partout a dû tourner son regard vers cette terre où est né le judaïsme. Il y a trois mille ans envers et contre tous ! Et vivre avec Amalek, le premier adversaire du peuple de la Bible au Sinaï. Lors de l'affaire Dreyfus, la foule a hurlé : « mort aux Juifs ! » et cela au pays des droits de l'homme.

La France, la justice française le réclame. Le Danemark refuse de l'extrader mais le remet en liberté sur parole en juin 1947, mais en avril 1951, le soleil commence à briller pour le grand Céline. Il est amnistié par la justice française.

Céline, mon petit chat Bébert, « le Golgotha de Céline ».

De retour en France, il écrira encore *Féerie pour une autre fois* (1952, tome 2, *Normance*, 1954), la trilogie allemande, *D'un château l'autre* (1957), *Nord* (1960) et *Rigodon* (1969), publié après sa mort à Meudon...

Le séjour de Céline et de Lucette au Danemark fut un calvaire. Il fut écroué et incarcéré. Sa femme à la prison de Vestre Fængsel. Lucette fut remise en liberté le 28 décembre 1945. C'est un fait que Céline avant de rentrer en France a subi ce qu'on peut appeler « le chemin de croix danois ». Il a souffert comme Jésus de Nazareth sans être crucifié sur la Croix.

Mon Dieu, mon Dieu, pitié pour Louis-Ferdinand « je n'ai tué personne, pitié Seigneur ! »

« Ma seule arme fut la plume, l'encre et le papier, pitié Seigneur pour Louis-Ferdinand, pour l'enfant du passage Choiseul, pitié Seigneur ! »

Céline parvint à écrire en novembre 1946. Il rédige « Réponse aux accusations ». Malade, il est transféré au « Sundby Hospital » et ne rejoint l'infirmerie de Vestre Fængsel qu'en janvier 1947. Son calvaire continue. Affaibli, il ne pèse plus que soixante-deux kilos. Céline finit par rejoindre Lucette au n°8 de la « Kronprinsessegade ». Il annonce à sa secrétaire, Marie Canavaggia, l'acheminement de *Guignol's Band* qui ne fut publié qu'en 1964 sous le titre « Le Pont de Londres » puis encore un volume *Normance* qui durera jusqu'au retour en France. Puis, subitement, Jean-Paul Sartre prend à partie Céline dans *Réflexions sur la question juive*. Céline riposte sous le titre *À l'agité du bocal* mais malheureusement il ne trouve aucun éditeur pour le publier. Céline est encore au Danemark. Il

occupe un des pavillons de son avocat danois, Maître Mikkelsen. Le calvaire danois a rendu Céline malade mais il y a eu un miracle quand même « tu as échappé à de Lattre, tu as sauvé ta personne ainsi que Lucette et Bébert ! Cher Céline, tu as dû encore passer par des vertes et des pas mûres ! Le procès de Céline en Cour de Justice fut fixé au 21 février 1950. Tu fus défendu par Maître Albert Naud et Maître Jean-Louis Tixier-Vignancour mais aussi Arletty, Marcel Aymé, Jean Galtier-Boissière, Pierre Mac Orlan, l'écrivain américain Henry Miller et aussi une association juive pour la réconciliation des Français ! Tous ont témoigné en faveur de Céline, mais hélas Céline est condamné par contumace à un an de prison et 50000 francs d'amende. Le calvaire continue pour Louis-Ferdinand ! »

Il est en état d'indignité nationale, un comble ! Condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens à concurrence de la moitié. On lui fait avaler bien des couleuvres ! Mais Céline courageusement n'abandonne pas le combat et contre-attaque.

Céline rédige une réponse à l'exposé du parquet de la Cour de Justice. Il ne rentrera pas en France parce qu'il estime qu'il est toujours sous le coup d'un mandat d'arrêt. Son calvaire continue. Céline en avait assez déjà de Copenhague. On l'interrogeait pour des futilités : « Avez-vous vendu les plans de la ligne Maginot aux Allemands ? » Rien n'était plus ridicule en soit...

Le 12 mars 1951, Céline fait opposition au jugement mais le soleil commence à briller pour lui.

Il fut désormais entre les mains du Tribunal militaire. Le 15 mars enfin le mandat d'arrêt fut levé. Le 21 avril : amnistie pour le Docteur Louis-Ferdinand Destouches, alias l'écrivain Louis-Ferdinand Céline.

### **Après le décès de Bébert en 1952, le nouveau compagnon de Céline : Toto-le-perroquet !**

Céline, les deux ne font qu'un !, obtient enfin justice, le calvaire danois allait prendre fin ! Le plus grand écrivain de langue française du XX<sup>ème</sup> siècle et même au-delà, pour toujours, allait revenir dans son pays natal : la France. Après avoir tant souffert...

Le Grand Céline ! Chapeaux bas face au plus grand écrivain de langue française du XX<sup>ème</sup> siècle !

Céline a préféré la compagnie des animaux, c'est-à-dire ses chiens, son chat et son perroquet.

Céline n'était pas Brasillach. Céline n'a jamais écrit : « il faut se séparer des Juifs en bloc et ne pas garder les petits. » Brasillach, de ce fait, il fut sans cœur, sans humanité. Il a condamné à mort 4000 petits enfants juifs innocents.

Céline ne l'aurait jamais fait, lui qui fut médecin. Brasillach est un vrai collabo, pas Céline !

Comment un brillant écrivain comme lui a pu écrire de telles monstruosités ? Lui, Brasillach, fut véritablement, charnellement antisémite, non Céline ! Brasillach fut condamné et exécuté le 6 février 1945. Pourtant, 56 artistes et écrivains sont intervenus pour un recours en grâce, et même des Juifs !

Louis-Ferdinand Céline, de son exil danois, a affirmé : « ce dont je souffre, ce n'est pas de la haine puisqu'elle vise un homme que je n'ai jamais été mais du mensonge. »

Le 1<sup>er</sup> juillet 1951, Céline rentre en France avec Lucette, leur chiens et Bébert. Ils passèrent l'été chez l'industriel, Paul Marteau, à Nice puis à Neuilly. Finalement, ils se fixèrent 25<sup>ter</sup> route des Gardes à

Meudon. Céline s'y retraite jusqu'à la fin de son existence. Lucette y ouvre un cours de danse. Céline redevient le Docteur Destouches et ouvre en 1953 un cabinet médical à Meudon. Céline y écrira ses derniers romans. Albert Paraz, Michel Simon, Arletty lui rendent visite. Il réfléchit sur le sens de la vie et se retrouve à invectiver le monde entier dans une sorte de chronique de sa vie recluse hors du monde. En 1961, le 30 juin, il achève la seconde rédaction de *Rigodon*. Le 1<sup>er</sup> juillet, le plus grand écrivain du XX<sup>ème</sup> siècle de langue française décède à Meudon d'une rupture d'anévrisme.

« Tu fus, Céline, le plus grand écrivain du XX<sup>ème</sup> siècle de langue française. Le second fut le Belge, Georges Simenon. Paix à ton âme ! » Le Belge Jim d'Etterbeek !

L'hommage de ma sœur, la grande artiste-peintre !, à Céline, *Quel est ton nom petit ? Louis-Ferdinand Céline...* En regard.

« Si je vous raconte ma vie, puisque cela peut intéresser les gens, alors pas de fleurs, la vérité toute nue, pas de photos de moi, je n'aime pas ça ! »

### **Son dernier roman, *Rigodon*.**

Céline malade revient de son calvaire danois. Le Grand Céline : « je divague... Je vais vous perdre... Mais c'est l'instinct... Je ne sais pas si je ne finirai jamais ce livre... » Quelques pages avant la fin de son dernier roman comme s'il sentait sa mort proche... « La vérité, c'est une agonie qui n'en finit pas. La vérité de ce monde, c'est la mort. Il faut choisir, mourir ou mentir. Je n'ai jamais pu me tuer, moi. » Louis-Ferdinand Destouches dit « Céline », *Le Voyage au bout de la nuit*, 1932.

« Notre vie, c'est un voyage. »

Il ne faut jamais oublier que le grand résistant français, André Parinaud, a reçu Céline à son retour en France.

« Cher Céline, qui peut oublier ? Ceux qui ont lu *Le Voyage au bout de la nuit* sont peut-être pour ou contre... » Un roman provocant, inclassable. Cela me fait penser au *Satyricon* de Pétrone, à Néron... Un roman remarquable sous forme de satire ! En fait, l'extrême droite française fut antisémite par xénophobie. Ce racisme fut culturel pour une certaine France. Tous ces « étrangers » étaient, selon elle, des « ferments » de « révolution » et d'« altercation des vertus nationales ». Céline ne fut pas responsable de cet état de fait, ce fut l'ambiance de son temps !... Et pourtant, les 300000 Juifs étaient pour la plupart assimilés à la société et à la culture française... Mais il y a eu, hélas, Vichy... »

« Vor der Kaserne  
Vor dem großen Tor  
Stand eine Laterne  
Und steht sie noch davor  
So woll'n wir uns da wieder seh'n  
Bei der Laterne wollen wir steh'n  
Wie einst Lili Marleen.  
(chorus) Wie einst...  
Wie einst Lili Marleen.  
(chorus) Wie einst Lili Marleen. (...) »

*Lili Marleen*, par Lale Andersen, 1938



## Les Français chantaient de 1939 à 1944

Ray Ventura & ses collégiens, « On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried »... Par Maurice Chevalier, « Ça fait d'excellents Français ». Par Léo Marjane, « Mon ange ». Par Django Reinhardt, « Swing 41 », « Nuages », « Swing 42 ». Par Charles Trenet, « Swing ! Troubadour ». Par Damia, « La Rue de notre amour ». Par Tino Rossi, « Bel ami ». Par André Dassary, « Maréchal, nous voilà ! » Par Léo Marjane, « Je suis seule ce soir ». Par Alex Combelle, « Jazz de Paris », « Verlaine »... Raymond Legrand & son orchestre dans « Sur le Chemin du retour ». Par Tino Rossi, « Ma ritournelle ». Par Michel Warlop & son septuor à cordes, « Tempête sur les cordes »... Par André Claveau, « Tout en flânant ». Par Georges Guétary, « Si vous voulez savoir ». Par Tino Rossi, « Le vagabond fleuri ». Par Aimé Barelli & son orchestre : « Bébé d'amour ». Par Maurice Chevalier, « La symphonie des semelles en bois ». Par Charles Trenet, « La romance de Paris ». Par Raymond Legrand & son orchestre, « La guitare À Chiquita ». Par Charles Trenet, « Que reste-t-il de nos amours ? » Par Tino Rossi, « Paquita ». Par Alex Combelle & son orchestre, « Oui, si tu me dis oui ». Par Georges Guétary, « Robin des bois ». Par Lucienne Delyle, « J'ai chanté sur ma peine ». Par André Claveau, « Marjolaine ». Par Germaine Sablon, « Le Chant des partisans ». Par Johnny Hess, « Je suis swing », « J'ai sauté la barrière »... Par Maurice Chevalier, « Fleur de Paris »... Ce fut le temps du « Grand Céline » malgré les années noires...

Vincent Scotto, un des pères de la chanson française.

« Avec toi, Lili Marleen ! »

[Réécriture libre de Jim à partir de l'interprétation de Lale Andersen]

« Devant le grand portail... Devant notre caserne... Vous la verrez encore... Se trouve une lanterne... Mais, près de la lanterne, ainsi qu'aux anciens soirs, Lili Marleen, eh, nous voulons nous revoir... Sous la lanterne, un soir, nous nous retrouverons... Et je prendrai ton bras comme aux jours d'autrefois, Lili Marleen ! »

Chaque soir, à 22 heures, sur tous les fronts, les soldats entendaient la chanson de « La Lanterne » ainsi que toute l'Europe sifflait cet air-là... Ce furent les années noires...

Le régime de Vichy, ce ne fut que quatre années de ténèbres dans la longue, glorieuse et tumultueuse Histoire de France.

« Tu sais, Louis-Ferdinand, Toto t'a toujours aimé et consolé, même quand tu fus triste. J'ai toujours pensé à ton Cher Bébert... »

Le Belge Jim d'Etterbeek !